

Se toucher (ou pas)

Finissage des échanges de résidences chorégraphiques au TROIS C-L

Pour terminer la résidence dont ils ont bénéficié, la Luxembourgeoise Tania Soubry et la Roumaine Andreea Tanasescu ont présenté leurs spectacles conçus à Bacau et à Luxembourg.

FRANCE CLARINVAL

Initiés pendant l'année culturelle, les programmes de résidence de chorégraphes se multiplient et permettent non seulement aux chorégraphes luxembourgeois de circuler dans l'Europe entière mais aussi de faire découvrir le Luxembourg aux danseurs et créateurs étrangers. «Il s'agit de soutenir la création chorégraphique mais aussi de favoriser la mobilité, la rencontre et la découverte d'autres manières de travailler», détaille Bernard Baumgarten, directeur du Centre de création chorégraphique (TROIS C-L). Pour l'instant, le TROIS C-L a établi des partenariats avec le Centrul Cultural George Apostu de Bacau en Roumanie et le Balletteatro de Porto. Des projets sont en cours avec le Ballet de Lorraine, les Ateliers de Paris - Carolyn Carlson, le Tala Center de Zagreb et le Studio LaborGras de Berlin. Sans parler de l'accueil d'artistes dans le cadre des Pépinières européennes. «À terme, nous espérons échanger quatre compagnies (deux luxembourgeoises, deux étrangères, Ndlr) par an sur trois ans et terminer avec une grande plate-forme des douze projets.»

Après plusieurs semaines de

résidence, les uns à Bacau, les autres à Luxembourg, les danseurs et chorégraphes ont montré leurs travaux au public. «Il s'agit d'une étape de travail, le spectacle terminé sera montré à Bacau en octobre.» Mais on voit déjà très bien vers quoi ils se tournent. Tania Soubry, qui vit à Londres où elle a été formée au LABAN Center (et chez Trisha Brown à New York), a travaillé en collaboration avec le musicien/danseur néo-zélandais Sam Alty pour la création du duo *COPIL*.

EXIL AU PAYS DE L'OUBLI

Ce duo entre un homme et une femme est un dialogue entre la musique et la danse, l'ordre et le chaos, la gravité et la frivolité. En trois parties, ce spectacle commence par une rencontre fusionnelle et fulgurante où les deux danseurs ne se lâchent pas et se touchent en permanence pour finir vers plus d'espace et de distance, où les corps marquent l'empreinte de l'absence. Entre les deux, la recherche d'équilibre est moins convaincante mais ne manque pas d'humour.

L'approche d'Andreea Tanasescu est totalement différente. Ayant travaillé deux semaines au Luxembourg, les danseurs roumains présenteront une étape de leur travail de recherche qui explore les thèmes de la solitude, de la guerre et de l'identité à travers le mouvement. Avec Valentin Stoica et Monica Petrică, la chorégraphe crée *ExileEMotion*, version courte du projet *Exil au pays de l'oubli*. Inspirée par les textes de Barbu Fundoianu, cette création se pose comme une

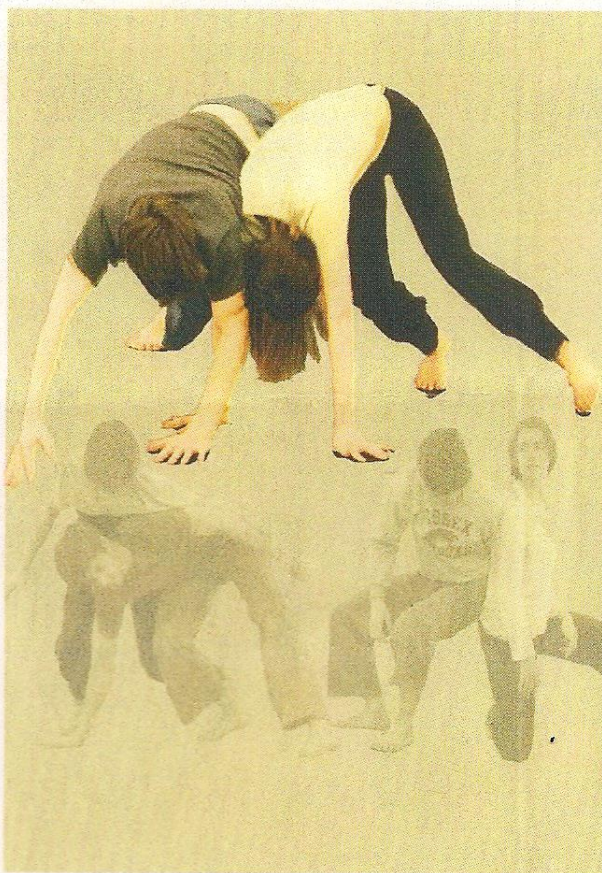


Photo: © Mari Bucur

«*COPIL*» de Tania Soubry, en duo avec Sam Alty, est un dialogue, non sans humour, entre l'ordre et le chaos

«radiographie de la condition humaine, un mélange d'émotions par lequel le mouvement du corps accentue ce démembrément entre le texte, la structure vidéo et le mouvement fracturé». Malgré la pertinence du propos, on regrettera que les danseurs ne semblent pas tra-

vailler ensemble sur la même scène. Ils jouent chacun leur partition sans voir les autres. À la fin, cependant, dans un instant qu'on aurait aimé plus long, la rencontre entre Valentin Stoica et Andreea Tanasescu est enfin au rendez-vous et mérite le temps passé à la solitude.